



Pour des luttes contrôlées par la base,
un monde sans frontières et le pouvoir des travailleurs.

www.etincellenantes.org
contact@etincellenantes.org
4 février 2018 N° 17 année 8

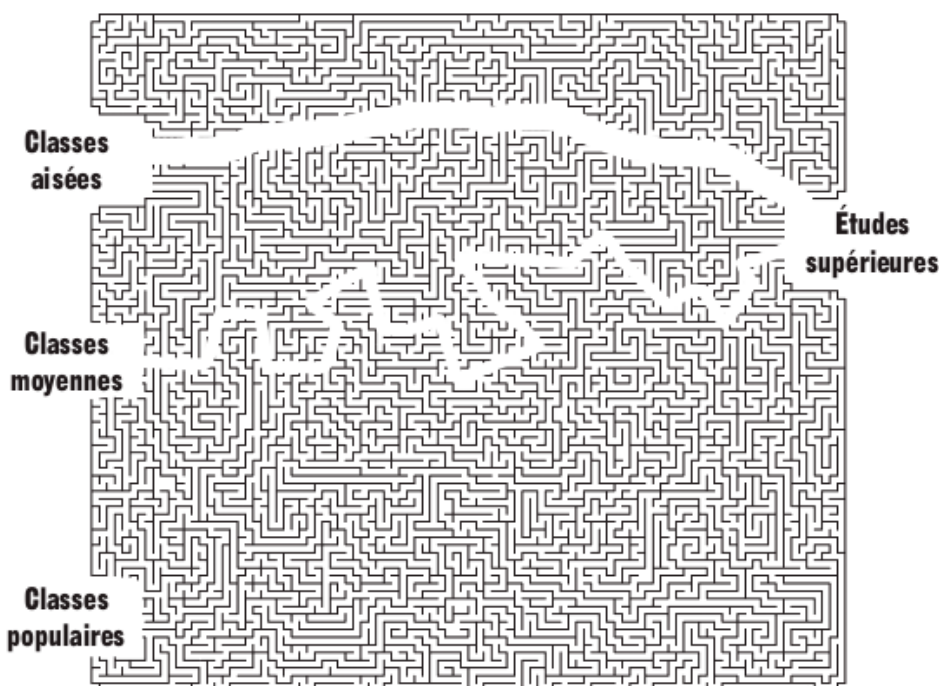
PARCOURSUP : LA GRANDE ARNAQUE!

En ce moment, les facs organisent toutes leurs journées portes ouvertes. Avec Macron, ça va plutôt être « facs fermées » ! Les facs vont sélectionner les lycéens sur leur dossier scolaire, ce qui va exclure toujours plus les enfants des familles populaires de l'accès aux études supérieures.

LE PARCOURSUP DU COMBATTANT !

Depuis le 21 janvier, les lycéens de terminale peuvent rentrer leurs 10 vœux sur Parcoursup la nouvelle plateforme d'orientation post-bac. Pour chaque vœux, il faut maintenant écrire une lettre de motivation et remplir un dossier car fini le Bac comme diplôme permettant de s'inscrire à l'université : le « Plan étudiants » de Macron va permettre aux universités d'accéder aux dossiers scolaires afin de classer les élèves selon certains « attendus ». Les facs — en concurrence les unes avec les autres — pourront chacune noter et classer les candidats selon les critères de leur choix aussi discriminant socialement que le niveau réel ou supposé du lycée fréquenté, la filière, les notes, les activités associatives, la maîtrise de la langue française ou anglaise, l'avis du conseil de classe... Les licences de sport exigent le BAFA pour pouvoir avoir une place. À quand le relevé de compte bancaire des parents!? S'ouvre alors un chemin semé d'embûches. Si l'élève n'est pas jugé à la hauteur des fameux « attendus », alors l'établissement où il postule pourrait lui proposer des « remises à niveau ». Mais avec quels moyens alors que les facs sont déjà surchargées? Pas une fac n'a l'intention de mettre en place ce genre de dispositif à la rentrée 2018. Et pour les licences « en tension » où le nombre de candidats excéderait le nombre de places, une partie des élèves sera laissée sur le carreau sur la base du classement opéré par les facs. Ce cas sera loin d'être l'exception : pour des raisons de démographie (le babyboom des années 2000), le nombre d'étudiants

Bienvenue dans PARCOURSUP



À chacun son milieu social, à chacun sa réussite !

augmente chaque année alors que l'augmentation des places est loin de suivre la même croissance. Ce que fait le gouvernement, c'est l'organisation de la pénurie! Pour les élèves sans place à ce stade de la procédure (en août!), une commission du Rectorat proposera une inscription arbitraire en dehors des vœux formulés. Boucher les trous en urgence quelque part ou ne pas avoir de place du tout, voici ce que sera la réalité du Plan Étudiant pour des milliers de lycéens. Le message est clair : pour les enfants des classes populaires, après le Bac, direction Pôle Emploi ou des boulots précaires et mal payés.

LES ÉTUDES À LA CARTE POUR CEUX QUI ONT LES CARTES

Le « plan étudiant » fait partie d'une vaste réforme de l'enseignement entamée par Macron. Bac, lycée, apprentissage, études supérieures : tout doit devenir « modulaire », sans compensation entre semestres, ni possibilité de redoubler (par exemple, en médecine). Une même logique à l'œuvre, le « tout à la carte » et l'individualisation des parcours. Dès le lycée, il s'agira de choisir ses matières pour commencer à construire son plan de carrière. À l'école Uber, l'étudiant sera l'auto-entrepreneur de sa sco-

larité. Mais qui connaîtra le mieux les arcanes du système pour se repérer dans le labyrinthe? Terminée également l'épreuve nationale et anonyme du Bac : le recours au contrôle continu donnera lieu à de véritables « Bacs locaux » qui n'auront pas la même valeur selon qu'on est lycéen au quartier latin et autre centre-ville huppé ou dans un établissement à faible réputation. Toutes ces mesures vont dans le même sens : laisser les enfants les moins favorisés à la porte des études supérieures!

NI TIRAGE AU SORT, NI SÉLECTION : DES MOYENS POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR!

Le gouvernement justifie sa réforme dans les médias en disant que cela mettra fin à l'injustice du tirage au sort utilisé jusqu'à présent pour les filières

où il y avait plus de candidats que de places. Mais tirage au sort ou sélection sur dossier, on n'a pas à choisir! Une troisième voie existe : Il faut exiger qu'on puisse tous poursuivre nos études après le Bac : dans les filières que l'on souhaite et avec les moyens pour y réussir! Et permettre de véritables réorientations en cours de parcours. Cela demande des embauches massives : des profs, des conseillers d'orientation, des agents techniques et administratifs... Il faut également de véritables bourses d'études pour que les étudiants issus de familles populaires ne soient pas obligés de gagner leur vie en parallèle des cours. Les moyens existent largement pour satisfaire ces demandes! L'argent, Macron le trouve très facilement pour supprimer l'ISF, fermer les yeux sur l'optimisation fiscale et gaver les patrons de milliards de subventions... De l'école jusqu'à la retraite, en passant par le

travail et le chômage, le gouvernement des banques et des patrons empoisonne toujours un peu plus nos existences. On nous promet la précarité à vie mais ce futur qu'ils nous préparent, il ne tient qu'à nous de nous mobiliser pour le rejeter!

Des initiatives se mettent en place pour organiser la riposte, à commencer par ce mardi 6 février AG 11 H, rassemblement fac lettre 13 H, manifestation 14 H commerce. Organisons des assemblées générales sur nos lycées pour discuter des attaques du gouvernement et nous organiser. Allons manifester mardi : c'est le premier pas vers une mobilisation d'ampleur de la jeunesse qui, elle seule, pourra faire ravalier au gouvernement ses réformes et obtenir un droit réel aux études pour tous!

LA SÉLECTION DANS LES FAGS



À QUOI POURRAIT SERVIR L'ÉDUCATION?

L'école est-elle utile? Bien entendu! Mais la question du contenu des apprentissages, l'orientation des programmes, et même l'initiation aux procédures scientifiques devrait pouvoir être questionnée. Trop souvent on nous apprend à ne pas dire d'erreurs plutôt qu'à tâtonner pour trouver des réponses positives.

Lorsqu'on rejoint le marché du travail, peu de choses apprises nous serviront, car toutes les procédures de travail sont standardisées. L'Afrique a disparu des programmes d'histoire, on n'apprend pas à choisir les aliments et à se nourrir aux plus jeunes, le volume d'heures d'enseignement scientifique fondent comme neige au soleil. Plus

profondément la spécialisation par matières, qui répond à un besoin du marché du travail à séquencer le savoir, n'offre pas la possibilité de facilement penser des problèmes globaux.

La hiérarchie des notes rassure les esprits anxieux et valide les hiérarchies : mais peut-on imaginer qu'un dix sur vingt sanctionne une réussite? Ignorer la moitié des choses est-il une garantie de compréhension? Ne pas avoir cette moyenne un jour signifie-t-il que l'on n'y arrivera jamais? Quel rôle donner aux enseignants si l'on considère qu'un éducateur est éduqué également dans sa pratique? Apprendre doit-il être une activité pour une seule étape de notre vie?

Ces quelques éléments rapides nous montrent à quel point nous en sommes encore à la préhistoire d'une éducation critique et d'émancipation. Aujourd'hui l'éducation préserve l'ordre social en légitimant les inégalités et ne favorise que très modérément l'esprit critique. Albert Einstein dans son autobiographie explique que vers 12 ans il avait compris que l'immense majorité des choses enseignées dans l'institution scolaire ne pouvaient être vraies. C'est cette désobéissance, utile dans la pratique scientifique et la lutte politique, que nous devons cultiver. En ouvrant les lieux d'études sur le monde et en créant, partageant du savoir utile à la communauté plutôt qu'à l'intérêt individuel et aux profits égoïstes de loi du marché.